Le Rêve des formes : arts, sciences et Cie (sous la dir. d'Alain Prochiantz, Alain Fleischer)

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54608>

DOI : 10.4000/critiquedart.54608

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Le Rêve des formes : arts, sciences et Cie (sous la dir. d'Alain Prochiantz, Alain Fleischer) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54608> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54608>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Le Rêve des formes : arts, sciences et Cie (sous la dir. d'Alain Prochiantz, Alain Fleischer)

Fanny Dugeon

- ¹ En lien avec l'exposition éponyme organisée au Palais de Tokyo du 14 juin au 10 septembre 2017, cet ouvrage rassemble les actes du colloque qui s'était tenu au Collège de France, à l'occasion de la célébration des 20 ans du Fresnoy-Studio national des arts contemporains. Elle est introduite par les deux directeurs de la publication, Alain Prochiantz, occupant la chaire des processus morphogénétiques au Collège de France, et Alain Fleischer, artiste et directeur du Fresnoy, qui en explicitent le propos. La question du « sujet » est centrale, incontournable en arts, plus relative en sciences, tandis que celle de la forme, et non pas de la narrativité, croise les deux domaines et est au cœur des réflexions variées et stimulantes qui composent ces actes. Chargée de recherches au CNRS, Ada Ackerman introduit la figure du Golem et ses incarnations (« Le Golem, une forme qui se dérobe », p. 13-19). Le compositeur Arnaud Petit ouvre le champ musical avec la notion d'écoute et les formes prises par les modes de transcriptions musicales (« Humanité sonore », p. 21-28). Également compositeur, Philippe Manoury souligne, quant à lui, l'usage parfois abusif du terme « forme » dans le domaine musical (« Formes musicales ? », p. 75-79), tandis que le directeur de l'Ircam, Frank Madlener, l'appréhende de manière subjective : « Comment la forme devient-elle un monde ? » (« L'intrigue d'une forme : d'où, chose remarquable, rien ne s'ensuit », p. 139-144). Psychanalyste et philosophe, Stéphane Habib introduit la notion de perception (« Le réel déforme, p. 37-46). Les chercheurs Jonathan Touboul et Jérôme Ribot croisent géométrie et neurosciences, posant l'hypothèse d'un parallèle entre les constructions : « Les formes hallucinées ou rêvées [...] pourraient-elles être l'expression des formes majestueuses des architectures fonctionnelles de nos cerveaux ? » (« Formes des représentations du monde dans le cerveau », p. 47-56). Si Laurence Bertrand Dorléac étudie les formes – d'anticipation ou de projection – prises par les robots (« Artistes et Robots. Acte 2 », p. 57-64), David Chavalarias, directeur de recherche au CNRS au Centre d'Analyse et de Mathématiques Sociales, s'attache aux

formes potentiellement prises par l'intelligence collective (« Formes collectives », p. 145-152). Les différentes interventions constituent autant de pistes de réflexions enrichissantes.